

PAPINEAU, Louis-Joseph-Amédée (1819-1903)

Louis-Joseph-Amédée Papineau est le fils de Louis-Joseph Papineau, chef des patriotes en 1837. On se reportera à sa biographie sommaire dans *Les patriotes 1837@1838* qui souligne à la fin sa conversion au protestantisme, ce que ne fait pas la biographie du Patrimoine du Québec ou la plus brève biographie de Wikipedia. On peut facilement les consulter en ligne ainsi que des titres concernant ses écrits et sa volumineuse correspondance publiée en 2010.

Patrimoine culturel du Québec

<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7839&type=page/>

Les patriotes 1837@1838

<http://www.1837.qc.ca/1837.pl?out=article&pno=n250/>

Sur sa correspondance

<https://www.ledevoir.com/lire/539872/amedee-papineau-le-rouge-ultime/>

Sa conversion au protestantisme en 1893, officialisée en 1894, avait fait couler beaucoup d'encre. Nous la rappelions dans notre livre *Des loups dans la bergerie* (2002), page reproduite ci-dessous.

53. La conversion officielle du fils de Papineau Lettre à Chiniquy

Louis-Joseph-Amédée Papineau découvre la Bible lors de son exil américain, à la suite des événements de 1837. De retour à Montréal, il devient protonotaire puis se retire de la vie publique en 1875. C'est de son manoir de Montebello qu'il adresse, le 1^{er} janvier 1894, cette lettre au pasteur Chiniquy :

Mon Révérend monsieur,

Par la grâce de Dieu, j'en suis venu croire que mon devoir est de rompre ouvertement avec le Romanisme, dans lequel j'ai cessé de croire depuis plus de trente ans. Mais, jusqu'à maintenant, je n'avais pas eu le courage de suivre votre héroïque exemple en abandonnant ouvertement les erreurs du Pape pour embrasser la Vérité telle qu'elle est révélée dans l'Évangile de Jésus-Christ.

Aujourd'hui, avec l'aide de mon Divin Maître, je désire le faire et je viens vous demander quelles sont les démarches à faire pour être admis dans l'Église presbytérienne; comme je vous considère comme le Luther du Canada, que la lecture de vos ouvrages m'a amené à prendre la résolution présente, je demande la faveur d'être admis parmi vous, dans la grande et noble famille protestante.

Votre ami sincère, votre admirateur,

L.-J.-A. Papineau

Lettre citée par R.-P. DUCLOS, *Histoire du protestantisme...*, op. cit., II, p. 117-118.

La profession de foi se déroule le 10 janvier 1894 en présence de plusieurs pasteurs. Dès le lendemain La Minerve vilipende l'apostat. Papineau réplique en conviant tous les protestants francophones à un pique-nique dans sa propriété au mois de juillet. Un millier d'invités de toutes les confessions se présenteront. La colère des adversaires fera place à l'indifférence envers le nouveau protestant, voire à son exclusion⁷⁰.

Catherine Hinault, dans sa thèse de doctorat encore inédite, « Catholiques et protestants dans le sud-ouest du Québec, des années 1830 à 1920 », Paris, Sorbonne, 2011, 1183 p., consacre les pages 179 à 183 aux réactions suscitées par cette conversion. Les pique-niques protestants ont continué longtemps, voir *Bulletin* n° 13, p. 4-5 (en ligne). Même après sa mort, son incinération au Cimetière Mont-Royal a défrayé la chronique, voir le mémoire de Martin Robert, « Disposer de son cadavre » (en ligne) qui y consacre les pages 134-135 ; il traite aussi aux pages suivantes de deux autres cas d'incinération de franco-protestants, Honoré Beaugrand, le maire de Montréal, et Pierre-Salomon Côté, un médecin connu.

Amédée Papineau a donc été protestant pour dix ans entre 1893 et 1903, moment de sa mort, bien qu'il fasse remonter son détachement de l'Église catholique au milieu des années 1860. Sa dernière épouse et ses enfants n'avaient pas attendu sa conversion officielle pour passer eux aussi au protestantisme.

4 décembre 2020

Jean-Louis Lalonde

